

Mémoire

Sur la Conformation vicieuse et accidentelle
de la matrice dans la grossesse relativement
aux Engagemens désavantageux que Contracte
Le fœtus.

omnis Enim cognitio atque scientia comparatur
duce iudicio et comite experientia.

Duret Comment. in Boerhaav. hypocr.
de pertusion. Capitis. aph. 4.

Les physiologistes conviennent unanimement
que l'Embryon, ou l'œuf fécondé, a sa descente de
l'ovaire dans la matrice, se place la tête en haut;
est ce parce qu'il conserve cette situation qu'il tenoit
en passant par l'atrompe; ou parce qu'ayant la
tête moins pesante que le reste du Corps, il est
soumis aux Loix de l'Hydrostatique; ou parce que
la tête étant plus grosse, se loge plus commodement
dans le fond de la matrice qui est plus ample et
plus dilatable; ou parce que la totalité du Corps
oviforme, s'acomode mieux à la cavité de la matrice



qui possède une pareille forme: quelle que soit la véritable Cause de cette situation primordiale et Essentielle, il est Certain qu'elle est la plus avantageuse au fœtus et à la matrice.

L'Élargissement que le nouveau Embryon doit acquérir dans la matrice, dépend des Efforts Simultanés qu'il doit faire sur cet organe, et il n'est jamais plus disposé à s'agrandir et à étendre la poche Membraneuse qui le contient, que quand il a la tête élevée; repliée sur lui même et ramassée comme un peloton fait à fait que ses parties se développent, il se meut avec aisance, et la matrice se dilate toujours de plus en plus. Également et En tout sens, en même tems que son Col s'amplifie et participe à la dilatation Commune et Successive: le fœtus parvenu au dernier terme de la grossesse et libre de se retourner au milieu des Eaux où il nage, fait la Culbute et s'appuie sur le Col de la matrice qu'il sollicite à s'ouvrir; alors tous les points de cette Cavité Sphéroïde qui ont toujours une tendance à se rapprocher de leur axe,

et qui ont acquis la dernier degré de dilatabilité, tendent aussi à expulser le fardeau incommode.

L'accouchement est heureux lorsque le fœtus et la matrice apportent ces dispositions reciproques; mais ces conditions favorables ne se rencontrent pas toujours; l'observation, ce guide irraprochable, nous apprend que le premier rudiment de l'homme se place quelquefois la teste en bas, et qu'il garde cette situation pendant tout le tems de la grossesse; est ce parce qu'il descend ainsi dans la matrice, et qu'il n'a pas la liberté de changer de situation; quoiqu'il en soit (car tout est mystere dans la generation) il est certain que cette situation étrangere est la cause la plus ordinaire des engagements des avantageux que contracte le fœtus, et des conformations vicieuses que prend la matrice; il y a une dis proportion entre la partie contenant et la partie contenue; le col, la partie la plus étroite de la cavité piriforme, contient la teste, la partie la plus grosse de l'embryon, et la matrice perd dans un sens ce qu'elle gagne dans l'autre; en meme tems que le col en s'amplifiant est forcé de céder à la presence et à la pression de la teste de l'embryon, une autre partie de cet organe, qui



est moins distendue et qui répond a une partie plus mince du nouvel homme, reste dans le rétrécissement; la partie du fœtus qui est étranglée se condamne a l'inaction, et l'anneau se fortifie par le défaut de mouvement; C'est principalement lorsque le corps du fœtus s'allonge et fait a fait qu'il se déplie, que quelques vnes de ses parties minces ou immobiles laissent plus de prise au bourrelet circulaire qui les enveloppe; les pieds seuls peuvent trespigner et élargir le fond de la matrice que l'on trouve aussi plus ample que le reste de son corps; de sorte que, au lieu de rapporter une cavité orbiculaire, vaste et unique, le principal organe de la generation est partagé en plusieurs cellules, longues, étroites et irregulieres.

une Cause qui paroît contribuer a ces étranglemens particuliers, c'est l'absence des eaux qui ont coutume de s'amasser dans le cours des grossesses ordinaires; la matrice privée de ce fluide utile dont le poids, le volume, la mobilité et la fluctuation contribuent si efficacement a sa dilatation, reste dans un état de

dechereuse et de roideur; on ne prend elle pas, depuis le commencement de la grossesse, une disposition contractile qui lui vient de la mauvaise situation du fœtus et qui s'oppose a la Congestion des Eaux.

je n'entend point placer parmi les vices de Conformation dont il est question, la position oblique du fond de la matrice respectivement a l'orifice, ni la hernie de cet organe, ni la Conformation defectueuse des os du bassin; ni parmi les Engagemens desavantageux, les mauvaises Situations dans lesquelles le fœtus presente tout autre partie que la teste ou les pieds.

Ces resserremens particuliers qui semblent partager la matrice en plusieurs Cavités, ne sont point encore des Contractions spasmodiques qui arrivent dans le tems des travaux; Ces accidens existent dès le principe de la grossesse; et ils ne sont qu'accidentels, puisque dans tous les autres accouchemens qui ont précédés ou qui suivent, la matrice se trouve bien conformée et le fœtus dans sa position naturelle.

La matrice n'est pas la seule partie qui peche a cet égard; la vessie a laissé voir de pareils vices occasionés par la presence incommode d'un Corps étranger (a),

(a) journal de med. janv. 1768. page 69



ou par la compression de l'enfant dans l'état de
grossesse (a)

quels obstacles n'apportent pas à l'accouchement
les conformation defectueuses; mais pour bannir
toute répétition superflue, j'exposerai d'abord les
observations qui caractérisent les différents vices de
conformation comme autant d'espèces particulières,
et j'exposerai ensuite tout ce qui concerne la théorie
de ces maladies

1^{re} observation

La femme d'un manouvrier, jeune et vigoureuse,
estoit en travail d'enfant depuis vingt quatre heures,
et les premières eaux estoient déjà écoulées depuis douze
heures, lorsqu'elle me fit appeler en mars 1767. en
touchant je trouvoy l'orifice de la matrice après dilaté
pour ne point apporter d'obstacle à l'accouchement, et
l'enfant presentoit la teste la face en dessous; Comme la
dame femme me dit que cette disposition flatueuse subsistoit
depuis douze heures sans que l'accouchement se terminat,
je jugay que l'enfant estoit retenu quelque part; pour
m'en convaincre je coulay ma main à costé de la teste,
et je fus bientôt arrêté par une bride circulaire et

(a) Wans wieten Comment. Tom 4^e pag 424.

Mém. de l'Acad. de Chir. Tom 4^e pag 438.

Epaisse qui ressembloit à un second orifice, et qui
 Embrassoit exactement le Col de l'enfant; une Cravate
 ne serre pas si étroitement le Col d'un homme. n'ayant
 d'autre parti à prendre que de dissiper cet étranglement,
 je cherchay à insinuer un doigt que je ne pus faire passer
 sans effort; je les introduisis successivement l'un après
 l'autre, en introduisant en même tems des remèdes gras
 pour detendre le Cercle membraneux; je travaillois à
 achever cette besogne, Lorsque je vis entrer un Confre-
 re qu'on avoit appelé en même tems que moy; le travail
 pénible qui m'avoit déjà fatigué, lui fut confié, et je
 le prévins sur les remarques que j'avois fait et sur les
 fins que je me proposois: après avoir reconnu l'obstacle
 que l'on ne pouvoit vaincre sans peine, et sans me rien
 dire de son intention (peut-être se persuadoit-il que l'enfant
 estoit mort) il appliqua deux crochets un à chaque
 côté de la tete, et comme ses forces n'estoient pas suffisantes,
 il me pria de travailler avec lui; je Craignis d'abord
 de participer à la mort de l'enfant, mais le mal estoit
 fait; je Craignis encore pour la mere, mais j'avois déjà
 écarté la bride ligamenteuse qui retenoit les Épaules,
 et je pensay qu'elles franchiroient l'obstacle; nous tirâmes



Tous les deux si fortement que nous entraînaient la malade et les aides, et l'enfant gros et gras vint au monde avec deux fractures au crâne que les deux Crochets avoient faits, au lieu de deux playes qu'ils auroient faites aux Conques des oreilles ou on auroit pu les appliquer; il fut encore porté à l'église pour la Cérémonie du baptême qu'on lui avoit conférée dans le sein de la mère, et il mourut incontinent après son registrement sans que la mère ait eu à la suite le moindre mal.

Si on a pu vaincre l'obstacle en tirant l'enfant de force avec les Crochets, on auroit pu le vaincre également en se servant du forceps et on auroit évité l'horreur de faire un martire.

2. Observation

La sage femme qui étoit auprès de la femme d'un forgeron de Cloches, inquiète de l'événement après un travail long et pénible, me fit appeler en mars 1760; je touchay et je troumay l'orifice libre, la teste et la poitrine à leur aise et les bras croisés en devant; mais en voulant introduire ma main plus avant, je rencontray une résistance circulaire; la matrice formoit un

Étranglement qui la portoit en deux espaces, et
 Ceignoit l'enfant étroitement au milieu du Corps,
 au dessus des os des hanches a la hauteur de l'ombilic:
 après avoir ramoli par des medecaments onctueux,
 et avoir dilaté methodiquement l'étranglement mitoyen,
 je decouvris que l'espace ou étoit logé l'autre
 partie du fœtus étoit libre; je trouvoy les pieds
 que j'emmenay l'un après l'autre au passage, et je
 terminay ainsi l'accouchement.

3^e Observation

La femme d'un tiers grand me fit appeller pour l'accoucher,
 La sage femme qui étoit aupres d'elle, me dit qu'elle
 avoit travaillé en vain depuis 12 heures; qu'elle
 croyoit toujours estre a l'instant de terminer l'ouvrage,
 et que rien n'avançoit: je placay la mere dans une
 situation horizontale, et je remarquay en touchant
 que l'orifice dilaté ne refusoit pas le passage a
 l'enfant qui presentoit la teste, la face en dessous;
 La matrice rapportoit une espee de gaine dans laquelle
 le tronc de l'enfant étoit a l'étroit; mais elle formoit
 particulièrement un cerce membraneux a l'entour
 des hanches dans l'endroit ou les hommes portent la



Ceinture de la Culotte; j'en fis la dilatation a la
 faveur des remèdes gras et de la main, et je
 parvins non sans peine dans le fond qui estoit
 spacieux; après avoir repoussé les épaules de
 l'enfant, j'allay chercher les pieds que j'emmenay
 au passage, et l'accouchement fut heureux.

4.^e observation.

on m'appella comme je passois dans un village
 pour voir une femme qui estoit entravée d'enfant
 depuis trois jours; pour m'assurer de l'obstacle qui
 retardoit l'accouchement et de la situation absolue de
 l'enfant dans le sein de la mere, j' TOUCHAY et je
 troumay les parties extérieures très gonflées et
 l'orifice de la matrice libre; la teste qui estoit éloignée
 se presentoit la premiere, la face en dessous, et les os
 sur lesquels la sage femme avoit fait de vains efforts,
 estoient vacillans; Le tronc estoit droit sans estre serré,
 et les bras croisés sur la poitrine; a la hauteur des
 aines je sentis une bride membraneuse et annulaire
 qui les ceignoit et qui en dessous estoit plus épaisse.
 Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine que je pus en peu

L'écarter et pénétrer dans une seconde cavité plus
 ample que la première, je m'aperçus que la matrice
 en cet endroit sembloit se porter dans une direction
 droite pour s'insinuer en bas fond en arrière où les
 extrémités inférieures étoient logées; je voulus aller
 chercher les pieds, mais le cul de sac étoit trop bas,
 et ma main n'avoit pas l'aisance d'en mesurer la
 profondeur: après quelques tentatives je pus
 attraper un pied que je laissay rentrer après l'avoir
 lié, je fis de vains efforts pour chercher l'autre, je ne
 pus le rencontrer. n'ayant plus que l'usage des instrumens
 à l'prover, je me servis du levier de Boonhuyden
 que j'avois, mais l'occipital qui étoit croisé avec les
 pariétaux, et les pariétaux vaillans avec le frontal
 ne cédèrent pas l'effort de l'instrument; ils se
 détachèrent, et la teste s'affaissa; n'ayant plus de point
 d'appuy je perdis toute ressource: quel parti prendre
 dans une circonstance si déplorable; je fis l'opération
 césarienne, et la mère ne survécut pas. je vis à l'oeil
 ce que j'avois senti au doigt; l'enfant qui s'accommodoit
 à la double direction de la matrice, étoit plié en deux, ou



Son tronc décrivait un angle aigu avec les extrémités inférieures, et il avait les aînes appuyées sur le repli membraneux qui les ceignait et qui tenait le corps en équilibre; de sorte que les pieds qui dans le tems des contractions s'appuyoient sur le bas fond, sembloient faire retrograder le tronc.

observation 5.

La femme d'un sondeur de métal en 1755, fit appeler la sage femme pour l'accoucher; la mauvaise situation de l'enfant détermina la sage femme à appeler un chirurgien, et après deux heures d'un travail infructueux, l'accoucheur me fit appeler pour concevoir ensemble les moyens propres à terminer l'accouchement; je ne trouvais aucune difficulté à introduire ma main dans la matrice; l'enfant présentait le pied droit, le talon tourné contre les os pubis, la tête située dans le fond la face en dessous; le parti à prendre consistoit à trouver l'autre pied pour terminer l'accouchement, mais mon confrère m'avertit que c'étoit là le point de la difficulté; en effet en glissant ma main le long de la fesse et de la cuisse gauche, je fus arrêté en dedans du genou; cette partie sembloit adhérer et s'identifier avec le corps de la matrice dans son fond un peu à droite.

Surpris dans mes tourmens, je cherchay a decouvrir la
 Cause de cette conformation vicieuse; je brantay doucement
 et en tout sens la cuisse dont l'extremite estoit
 engagée, je tournay mon doigt tout a l'entour dans
 pounoir l'introduire d'abord; Ce ne fut qu'après avoir
 reiteré cette manoeuvre que je pus, en appuyant un
 peu, penetrer dans un nouvel orifice; je le dilatay
 peu a peu et avec menagement; après avoir introduit
 un premier doigt j'en introduisis un second, et toujours
 en les promenant a l'entour de la cuisse; Enfin je
 pus faire penetrer les quatre doigts que je glissay
 sous la jarret dans le devesin de la flexion et de faire
 sortir de leur réduit le genou et la jambe; mais ma
 main n'estoit pas assez grande, ou ~~la~~^{et} la matrice n'estoit
 pas assez vaste pour que je pusse operer avec fruit;
 La jambe que je voulois deloger, decrivoit une ligne
 oblique et non perpendiculaire a l'ouverture du kiste;
 et le kiste suivit trop facilement le mouvement des
 parties déplacées; après avoir fait plusieurs tentatives
 vaines et laborieuses pour amener le pied, et toujours
 necessaires pour agrandir l'ouverture, je quittay prise,
 et je changeay de resolution; je dayay si en sollicitant

un peu l'enfant, il ne viendrait pas dans la situation
 où il étoit, le pied droit l'arrière, et le tronc
 replié sur la cuisse gauche; le fœtus répondit à
 mon attente; la mère mit au monde un garçon
 plein de vie, sans que la suite il arrivât ni à l'un
 ni à l'autre le moindre accident: nous vîmes mon
 confrère et moy, la sage femme et la mère que l'endroit
 de la cuisse qui avoit été comprimé, étoit rappelée
 ou amaigri d'un tiers, et que la jambe au contraire
 étoit gonflée et plus grosse que l'autre; toutes les
 parties de l'enfant d'ailleurs étoient bien proportionnées;
 nous portâmes tous les deux la main dans la matrice
 et nous remarquâmes dans l'équivoque le cul de sac ou
 la poche adouée qui avoit logé le genou et la
 jambe, et dont le diamètre répondoit à la grosseur
 de ces parties; nous interrogâmes l'accouchée, et
 elle nous assura qu'elle avoit beaucoup souffert au
 côté droit pendant tout le tems de la grossesse, et que
 l'enfant avoit gardé la même situation.

il ne paroît pas qu'on puisse mettre cette question
 en problème, savoir quelle partie de la matrice étoit
 prêtée à cette dilatation particulière; si c'étoit en tout

autre point de son Corps, où si la trompe seroit de
 retraite aux parties déplacées; une partie quelconque
 de la matrice autre que les trompes, pourroit elle
 suffire avec pareille dilatation sans se dilacerer, et
 le pied de l'enfant pourroit il toucher ou frapper
 continuellement et uniquement le même point de la
 matrice pour y produire une hernie; Ces effets sont
 trop éloignés de la vraisemblance, et la question
 est de reste problématique dès que nous savons que
 la trompe a déjà servi de retraite à des Embryons
 qui y sont parvenus, à des fœtus qui y ont acquis un
 certain accroissement, et à d'autres Corps étrangers
 qu'on y a observés; Le siège de la dilatation qui étoit
 à la hauteur du fond de la matrice adroite, n'assure-il
 pas que c'étoit la trompe du même côté; soumis à
 une pression assidue, l'embryon ne prend-il pas cette attitude
 étrangère dans le fœtus que les parties se développent,
 et le pied forcé rondant à l'ouverture de la trompe n'y
 est-il pas plutôt engagé qu'il y est retenu et forcé à s'y
 monter à proportion qu'il s'y enfonce et qu'il grossit.

N'est ce pas aussi à l'embouchure de la trompe que le
 placenta s'arrête en descendant des ovaires dans la



matrice apres la conception et qu'il y prend son
accroissement dans les cas ou on le trouve inhisté;
aussi les kistes dont la decouverte surprie les matres
de l'art les premieres fois qu'ils les ont rencontrées,
s'ouvrent ils a la hauteur du fond de la matrice.

La situation Contrainte du fœtus et la Conformation
viciuse de la matrice s'annoncent déjà par une tension
particuliere et une douleur ou une gêne permanente
qui répondent constamment a un endroit fixe et
determiné du bas ventre dans tous les tems de la
grossesse.

Les femmes ne se plaignent pas de fausses douleurs
qui pour l'ordinaire se font sentir quelque tems avant
les couches et que l'on attribue a juste titre a la
Culbute de l'enfant.

Les symptomes qui donnent lieu de soupçonner cet
état contre nature, se manifestent particulièrement
dans le tems de l'invasion des douleurs; car quoi qu'elles
soient fortes et successives et que l'orifice de la matrice
mince et ramolli soit suffisamment ouvert, l'accouchement
n'est pas moins retardé; tantot l'orifice quoique
dilaté ne s'avance pas en avant, parce qu'il n'est pas

difficulté. suffisamment par la teste de l'enfant qui
 n'a pas lui même la liberté de s'avancer: tantôt
 l'efforce de dilata plus lentement par la même raison,
 sans que l'on puisse dire que l'accouchement soit
 retardé par le seul défaut de dilatation; Enfin on ne
 trouve point la poche que forment les eaux dans les
 accouchemens ordinaires.

on achève de se convaincre de l'état des choses
 par l'efforce du tact; on reconnoît au doigt les causes
 qui retardent l'accouchement; la teste qui se présente
 au passage semble fermer les voyes à la recherche
 de la vérité; mais elle ne s'avance pas tellement qu'elle
 ne laisse encore la liberté d'introduire la main; les liens
 qui arrestent l'enfant l'empêchent aussi de descendre
 au passage; et j'ay reconnu dans les cas où la teste étoit
 enclivée dans les os, et où je me suis servi efficacement
 du forceps, que toute la difficulté connoissoit uniquement
 à la faire deloger, sans que l'on pût soupçonner d'autres engagements.

on a dans doute observé des vices semblables, mais
 on y a fait peu d'attention; tantôt on les a attribués
 à l'évacuation ou à l'absence des eaux, et à la liberté
 que la matrice a de se contracter sur elle même

Lorsqu'elle demeure à sec, tantot on a crû que toute la tâche consistoit à accoucher par la teste que l'enfant presentoit la premiere sans s'inquieter des causes qui le retenoient; combien on n'a pas ~~par~~ pénétré dans la matrice pour d'instruire des veritables causes qui retardoient l'accouchement: si quelquefois les meres ont été victimes malheureuses, les unes mortes par l'inflammation du bas ventre à la suite d'un accouchement laborieux, les autres maltraitées par un déchirement de la matrice ou par une inversion de cet organe, ne pourroit on pas imaginer qu'on avoit méconnû les engagements que le fœtus avoit contractés.

reconnoître l'obstacle c'est déjà le combattre; le reconnoître à temps, c'est le combattre à propos, on évite un travail inutile, on se met en garde contre le gonflement des parties extérieures et intérieures, la mere et l'enfant sont plus en état de supporter les opérations indispensables: la nature différente des obstacles faciles ou difficiles à vaincre, à portée ou éloignés de la main, ne peut que retarder l'accouchement sans l'empêcher: la circonstance

disgracieuse ou je me suis rencontré (observation 4^e)
 est une exception à la règle; La longueur du travail,
 La perte du tems qui s'estoit écoulé sans profit et en
 vaines tentatives, L'inflammation des parties extérieures,
 La tension de la matrice, L'éloignement de la teste cachée
 bien avant dans le Col de cet organe, La difficulté de
 trouver le pied perdu vu le gonflement general, et
 principalement le mauvais estat des os de la teste
 qui ne purent soutenir un Effort nécessaire, sont
 les motifs que j'allègue pour ma defense sans pretendre
 me justifier; Si j'ay fais une faute en ne pas me
 servir du forceps que je n'avois pas avec moy,
 j'en fais l'aveu; et un mal confessé est souvent
 un heureux preservatif contre de plus grands maux;
 Le prince de la medecine, (puis je prendre un meilleur
 modele) m'apprend a tenir toujours un langage vray,
 a exposer les cures, comme a proclamer les defauts.

La difficulté d'accoucher, augmenteroit s'il se joignoit
 aux obstacles indiqués dans les observations, des
 complications de la part de l'enfant mort ou hydroprique,
 de la part de la matrice située obliquement ou de la

port des os du bassin mal Conformés; mais je n'ay point rencontré ces Complications et je ne puis présenter les faits que sous une face simple.

En vain les Douleurs se succèdent, Les muscles se Contractent, Le diaphragme S'aplanit, L'enfant dain et à terme trespigne, La mere en douleur sefforce, La matrice se meut, L'orifice douloureux est ouvert et lubréfié, Les os offrent un libre passage; Les Conditions flateuses n'opèrent rien d'avantageux, Si on ne dissipe les obstacles qui dépproint à l'écoulement; Les frocements de la matrice sont de véritables liens qui retiennent l'enfant, ou de nouveaux orifices qui rompent les efforts qu'il fait pour sortir; Les Contractions de l'organe qui Coopere le plus à sa délivrance, loin de se réunir pour les memes fins, partagent leurs efforts sur la pluralité des Cavités; une partie des fibres motrices de cet organe se raidit Contre l'autre, et leur direction variée se Combat dans un sens opposé; Les frottemens sont multipliés, et la resistance est insurmontable aux forces de la nature.

C'est dans ces circonstances défavorables que l'on est utile 1^o pour élargir les brides circulaires qui serrent le corps ou quelque partie de l'enfant, 2^o pour rendre plus uniforme la capacité de la matrice.

La femme n'est jamais mieux que sur son lit, soutenue par des aides et située horizontalement.

on porte d'abord sur les parties étranglées des graisses ou même des nouëts de médicaments gras qui les ramolissent et qui facilitent les manœuvres nécessaires pour l'accouchement.

La difficulté consiste autant à atteindre l'obstacle qu'à opérer la dilatation, en accommodant son bras à l'étroitesse des passages; et le travail indispensable est fatigant; on introduit un doigt, ensuite un autre, et ainsi par degrés toute la main; C'est ainsi qu'on dilate l'orifice interne de la matrice, Lors qu'une perte de sang menaçante oblige d'accoucher.

en délivrant de la contrainte les parties de l'enfant qui estoient étranglées on élargit les voies et la capacité de la matrice est moins irrégulière, si elle



ne devient pas uniforme.

on profite d'un retard de cette disposition acquise pour accoucher. Sçavoir si on peut le faire par la tête ou plus sûrement par les pieds.

en voulant accoucher par la tête, on perd quelque chose des avantages qu'on avoit gagné par la dilatation; Les fibres du corps de la matrice, douées d'une contractilité spécifique et récemment écartées se rapprochent aussitôt que la force qui les contraignoit, cesse d'agir; une nouvelle résistance s'oppose à la sortie de l'enfant, et l'accouchement est plus long; on ne peut regagner l'avantage perdu qu'en employant une nouvelle force, ou en se servant du levier de Boonhuyden et préférablement encore du forceps corrigé de M. Levret qui rend à la Chirurgie les services les plus importants.

en retournant l'enfant et en accouchant par les pieds, on entretient et on augmente, par les douces manoeuvres qu'on est obligé de pratiquer, la dilatation déjà opérée, et on termine bien plutôt l'accouchement: Lors que ces manoeuvres différentes

souffrent trop de difficultés, on emploie les instrumens
 vides pour accoucher par la teste, plutôt que de se
 fatiguer inutilement en cherchant les pieds, et de
 tirailler par des tentatives multipliées des parties
 déjà distendues; C'est aux Chirurgiens expérimentés
 à décider et c'est quelquefois les circonstances qui
 commandent.

La tâche que je me suis imposée, est le
 juste tribut que je dois, Messieurs, à votre
 bienveillance; La lettre glorieuse de Correspondant
 est le fruit de mes premiers travaux, il est encore
 le gage d'une émulation infatigable

Chambon M.^e es arts et en
 Chirurgie Correspondant de l'Académie
 Royale de Chirurgie
 par Langres
 à Breuvanne



I have been thinking of you
 very much lately and wondering
 how you are getting on. I hope
 you are well and happy. I am
 feeling better now than I have
 for some time. I am still
 a little weak but I am
 getting on my feet. I am
 very much obliged to you for
 the letter you wrote me. I
 received it yesterday and was
 very glad to hear from you.

I am sure you are all well
 and happy. I am sure you
 are all well and happy. I am
 sure you are all well and happy.
 I am sure you are all well and
 happy. I am sure you are all
 well and happy. I am sure you
 are all well and happy. I am
 sure you are all well and happy.

I am sure you are all well
 and happy. I am sure you
 are all well and happy. I am
 sure you are all well and happy.
 I am sure you are all well and
 happy. I am sure you are all
 well and happy. I am sure you
 are all well and happy. I am
 sure you are all well and happy.